

C'est la fête à Djibouti...

Pendant les vacances, une importante fête religieuse musulmane, AÏD EL-ADHA a été célébrée par tous les musulmans du monde ainsi qu'à Djibouti.

Cette fête est peut-être moins connue de certains contrairement à celle marquant la fin du Ramadan, nommée Aïd Al Fitr, mais elle est une des plus importantes. En effet célébrée en général deux mois après le Ramadan, elle clôturait le pèlerinage de la Mecque. Les musulmans doivent égorger un mouton pour commémorer le sacrifice d'Abraham, prophète musulman qui voulu sacrifier son unique fils Isaac à la demande d'Allah. Abraham, lia son fils sur un autel, tendit la main et prit le couteau pour égorger l'enfant. Toute de suite après, l'enfant fut remplacé par un mouton par Allah, celui-ci ayant vu qu'Abraham le craignait, qu'il était un être pur, sincère, honnête, et dévoué à son Dieu.



Aujourd'hui, c'est le chef de famille qui doit procéder au sacrifice du mouton, comme Abraham le fit bien avant. Le mouton est couché sur le flanc gauche, la tête tournée vers la Mecque. Celui-ci doit ensuite être partagé en trois parties, une pour la famille, une pour les amis, et la dernière pour les pauvres.



Traditionnellement, les musulmans Djiboutiens se lèvent tôt pour la prière du Fajr (prière du matin), et vont souvent dans un lieu extérieur aménagé spécialement pour l'Aïd. Lorsqu'ils en reviennent, ils se réunissent devant un petit déjeuner Djiboutien fait à base de galettes Djiboutiennes (spéciales Aïd: les Ambabours). Après ce petit déjeuner, les enfants et leur père vont faire une tournée dans la famille. La femme, quant à elle, s'occupe du déjeuner et de l'accueil des invités. A leur retour, la famille se réunit pour le déjeuner qui doit obligatoirement être familial.

INFO DERNIERE MINUTE :

« A la découverte de la ville de Jules César ! »

A notre grande surprise, cette année aura lieu un voyage à Rome, organisé pour les élèves : les latinistes et les littéraires seront prioritaires.

Ce projet a été mis en place afin qu'ils découvrent la civilisation antique romaine.

Ce voyage aura lieu dans la semaine du 19 au 27 avril 2013 !



Sudoku

niveau moyen

5	6		2	9	3
	8			5	
6		2	8	5	9
		9	3		
8		7	6	1	4
	4			3	
2	1		5	6	7

		1				
		2		3		4
			5		6	7
5			1	4		
	7					2
			7	8		9
8	7			9		
4			6	3		
				5		

Charade

Mon premier est la dixième lettre de l'alphabet.
 Mon second et mon troisième est un objet fréquemment utilisé par les bébés.
 Mon quatrième est le début de tam-tam.
 Mon tout a une grosse tête.

Réponse dans le prochain numéro



Le Dromadaire déchaîné



Novembre 2012

30°C

Proverbe Africain

« C'est en essayant encore et encore que le singe apprend à bondir. »

EDITORIAL

Voici maintenant plus de deux mois que nous avons repris le chemin du lycée, le temps pour l'équipe du Journal de se remettre au travail.

Une nouvelle équipe de rédaction pour le Journal, les élèves de la classe de 1ère ES, qui font un travail d'apprentis journalistes avec beaucoup de sérieux et d'enthousiasme.

Nouveauté encore au Lycée, M Noel Proviseur, jusqu'à sa nomination au Lycée Français de Djibouti M. Noël était en poste au Lycée Français de Lomé (TOGO), il nous a réservé une interview.

Dans ce numéro, des reportages, des interviews sur notre lycée, un peu de son histoire mais aussi des problèmes que nous y rencontrons et des projets que nous souhaiterions voir se concrétiser.

A toutes et tous nous souhaitons une bonne année scolaire, une bonne lecture. Toutes vos contributions sont les bienvenues pour les prochaines éditions de ce journal.



Sommaire :

Page 1 : En tête à tête. Des petits pas pour arriver au lycée d'aujourd'hui.

Page 2 : En tête à tête suite. Au secours trop de problèmes à l'école.

Page 3 : Le CVL un programme révolutionnaire. Un choix crucial.

Page 4 : C'est la fête à Djibouti.

Info dernière minute.

Sudoku. Charade.



En tête à tête

Cette nouvelle année scolaire 2012-2013, nous accueillons un nouveau Proviseur, Mr Noel. Pour en apprendre davantage sur lui, il nous a accordé en « exclusivité » une interview.

Bonjour, alors tout d'abord d'où venez-vous ?
 Bonjour ! Donc je viens du Nord de la France, de l'Académie de Lille plus exactement.

Avez-vous déjà vécu dans d'autres pays étrangers à part Djibouti ?

Oui, alors j'ai vécu en Tunisie, en Iran à Téhéran et plus récemment je viens du Togo, de Lomé.

Appréciez-vous ce pays ?

Bien sûr, même si c'est encore un peu tôt pour le dire puisque je n'ai pas eu vraiment le temps de pouvoir apprécier Djibouti et ses environs. Ça fait deux mois que je suis arrivé ici et il me faut du temps maintenant pour me rendre compte de ce que les guides peuvent dire de bien sur Djibouti ainsi que les différents auteurs que vous connaissez également. Et je suis sûr que ça va être à la hauteur.

Pourquoi avoir choisi Djibouti ?

En fait, la Directrice de l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger m'a contacté pour me demander si je voulais bien finir ma mission au Togo un an plus tôt pour venir à Djibouti puisque le poste était vacant. Et j'ai donc accepté.

Des petits pas... pour arriver au lycée d'aujourd'hui !

Autrefois nommé Lycée Joseph Kessel pour rendre hommage au célèbre romancier, aventurier et journaliste français Joseph KESSEL, auteur de nombreux livres comme *La Steppe rouge, 1921* et *Terre d'amour, 1927*.



Dorénavant le lycée s'appelle Lycée Français de Djibouti pour représenter la France dans ce pays. Le lycée fondé en 1991 n'a pas toujours été comme il l'est aujourd'hui, il a subi beaucoup de transformations.

Pour compléter notre recherche et pour pouvoir vous informer un peu plus, notre groupe du Journal du Lycée de 1ère ES avons interrogé Monsieur Daoud OUYA, gardien du Lycée Français de Djibouti depuis de nombreuses années.

Ses informations nous ont été d'une extrême utilité.

« En fait, avant 1997, il n'y avait pas grand chose, uniquement les salles de cours, la sortie du lycée était celle située à côté de la cafétéria.

C'est à partir de 1997, que le CDI (Centre de Documentation et d'Information) a été construit, une vraie nouveauté. Les élèves pouvaient lire des livres, des revues, des BD, travailler quand ils avaient des heures de permanence. Quelque chose de très ludique pour ces petits chenapans »

Monsieur Daoud qu'est-ce qui a été construit de plus ?

M. Daoud : *Eh bien je me rappelle qu'en 1998, il y a eu l'apparition de la salle de vie scolaire, très utile pour surveiller les élèves qui depuis doivent se justifier de leurs absences.*

En 1999, il y a eu le gymnase.

Ensuite, c'est en 2007 qu'eut lieu la fusion de l'école française Dolto avec le Lycée J Kessel, je me rappelle assez précisément cet événement. J'en avais été informé sur le moment, c'était le 27 avril, un moment important.

Enfin en 2008, il y a eu la création des primaires juste à côté.

Le lycée Français de Djibouti, aura, depuis sa création, connu beaucoup de changements, notamment avec des agrandissements successifs aujourd'hui nous espérons sa rénovation...



En tête à tête : interview du Proviseur (suite)

Et quelles sont vos premières impressions sur Djibouti ?

La chaleur ! Mais aussi la chaleur à tous les niveaux, au niveau des relations humaines. C'est très accueillant, donc dans l'ensemble ce sont de très bonnes impressions.

Pourquoi avoir choisi le métier de proviseur ?

En fait de part mes études, ma formation, j'ai été très sensibilisé aux sciences de l'éducation, à l'éducation nationale française et en particulier au développement de l'enfant et aux méthodes d'apprentissage. Et puis lorsqu'on est enseignant, on met tout cela en application et ce que je voulais c'était avoir un autre niveau de travail pour pouvoir le développer encore plus.

Et qu'est-ce que vous aimez dans votre métier en particulier ?

La diversité des tâches. Au fil du temps on va garder des contacts avec les élèves bien sûr, on va garder beaucoup de relations humaines avec tout le monde que ce soient les parents, les enseignants. Donc ça c'est très intéressant. Et puis d'un autre côté, il y a tout ce qui est gestion de l'immobilier, du mobilier et la gestion financière. On n'a pas l'impression de faire tous les jours la même chose !

Quelles sont vos premières impressions sur le lycée ?

Il y a beaucoup de potentiel, dans le sens où il y a de grands espaces, c'est aussi un grand établissement. Il y a beaucoup de possibilités pour faire des projets immobiliers, faire des rénovations et puis aussi beaucoup de bonne volonté de la part de tout le monde (parents, élèves, enseignants, partenaires). Ils sont tous prêts à dynamiser l'établissement pour progresser ensemble.

Quels changements prévoyez-vous pour le lycée ?

Alors, tout d'abord maintenir les bons résultats du bac. Mettre en place le CVL et le CESC pour vous rendre absolument plus responsables et autonomes. Vous donner la possibilité de créer des projets. Enfin développer et dynamiser les activités extrascolaires sportives mais aussi socioculturelles. Vous aurez aussi un rôle à jouer avec une assemblée générale, avec l'élection d'un bureau adulte et élèves donc ainsi plus de clubs et de vie dans l'établissement.

Un message à transmettre aux élèves ?

Je vous souhaite une réussite aux examens de fin d'année pour accéder à de bonnes écoles et universités. Mais je souhaite aussi que vous vous prépariez à la vie d'adulte et que vous participiez à la vie du lycée en vous l'appropriant car sans élèves, il n'y a pas de lycée. Et surtout que vous soyez fiers d'être dans ce lycée.

« Au secours, trop de problèmes à l'école ! »

Lors du parcours scolaire, les étudiants se retrouvent confrontés à de grands problèmes au niveau des conditions de travail et de vie au sein de l'établissement. Cette étude propose un sondage effectué avec l'aide de collégiens et de lycéens du Lycée Français de Djibouti ; elle prend aussi bien en compte les élèves de 6ème que les élèves de terminale.

Alors, quels problèmes à l'école et quelles solutions sont envisageables ?

Nous avons remarqué au cours de cette recherche que de grands problèmes sont généralement soulevés. D'après 85 % des élèves interrogés, le manque d'espace et de personnel à la cafétéria est un problème de grande envergure. En effet, on peut remarquer que Jihan (unique employé de la cafétéria) se retrouve débordée à la récréation, un grand manque d'organisation qui se traduit par des inattentions dans les paiements. On observe que 3 élèves sur 5 se plaignent de ne pas recevoir correctement leur monnaie. Le manque évident d'espace rend l'accès difficile et il se crée une file d'attente complètement désorganisée devant la cafétéria au moment de la récréation. Il est aussi soulevé que les produits proposés ne sont pas très variés en goût, que les prix sont souvent élevés et que la quantité de produits disponibles est souvent inférieure à la demande des élèves. Outre les grandes discordes qu'engendre la cafétéria dans notre lycée, il est évoqué le manque de propreté dans l'enceinte de l'établissement, mais aussi au niveau du parking. Les lycéens soulignent la saleté des bancs, plus particulièrement ceux postés à l'entrée du site, et demandent à ce que le personnel prenne leur demande en considération.

Il est aussi soulevé des problèmes caractéristiques à chaque âge.

Ainsi les 6ème pensent porter des sacs beaucoup trop lourds, et souhaitent ne plus avoir cours les après-midi. Ils réclament également un accès illimité au CDI, qui privilégie les lycéens. Dans l'attente des examens du brevet, les 3ème parlent « d'ennui total », ils demandent à avoir un espace collégiens, qui leur permettrait de travailler, de débattre, de se détendre et d'apprendre à échanger avec les autres. Selon eux, l'idée d'un foyer empêcherait un grand nombre d'adolescents de « gâcher du temps, de sortir sur le parking et d'être influencé par les mauvaises pratiques de certains lycéens. » En somme, les 3ème évoquent une première proposition au CVL. Les secondes et les premières présentent des problèmes très similaires ; pour près de la moitié des élèves de première et de seconde interrogés, le manque d'hygiène dans les toilettes des garçons ainsi que le manque de savon et de papier toilette reviennent souvent. Enfin, les terminales disent parfois subir les problèmes de gestion de la vie scolaire (il arrive qu'on parle aux élèves de retards ou d'absences non-justifiés alors qu'ils n'ont jamais été absents ou en retard) et parmi les Terminales interrogés qui sont présents à Djibouti depuis deux ans ou plus, 1 élève sur 4 affirme avoir subi une situation similaire.

Nous avons effectué cette étude dans le but de voir ces problèmes réglés grâce au Conseil de Vie Lycéenne. En effet 100% des élèves interrogés aimeraient voir des solutions proposées pour remédier à leurs problèmes.

Achwak Adil, Hibo Ali, Hobane Ali Mohamed et Pierre-Loup Nicolas



Le CVL : un programme révolutionnaire ?

Cette année scolaire apportera son lot de nouveautés au Lycée Français de Djibouti grâce au CVL : le Conseil des délégués de la Vie Lycéenne. D'après les CPE et les surveillants, le CVL existait déjà les années passées mais était resté, disons, très discret.

Mais cette année, avec l'arrivée du nouveau Proviseur c'est avec beaucoup d'entrain que tout le personnel et les élèves du lycée accueillent le nouveau conseil.

Avec le CVL, les élèves pourront intervenir, donner leurs avis et proposer des projets pour améliorer les conditions de vie et de travail du lycée par l'intermédiaire des délégués qu'ils auront élus. Le règlement, l'organisation du travail, l'aide aux élèves, l'hygiène, les activités et l'aménagement d'espaces dédiés à la vie lycéenne ne sont que quelques-uns des thèmes qui pourront être abordés, et tant qu'ils resteront dans « le cadre du possible », comme le dit si bien Mme Salah, ils pourront peut-être aboutir à des projets qui seront concrétisés et cela grâce au corps enseignant et au personnel du lycée mais aussi grâce aux élèves. Ainsi la majorité des lycéens sont "enthousiastes" à l'idée de changer l'image "un peu trop sérieuse" du Lycée Français de Djibouti. Pourtant tous les élèves se posent la même question : Le CVL changera-t-il quelque chose ? Règlera-t-il nos problèmes ? Ou est-ce juste une simple image qui ne fera qu'émoustiller nos rêves ?

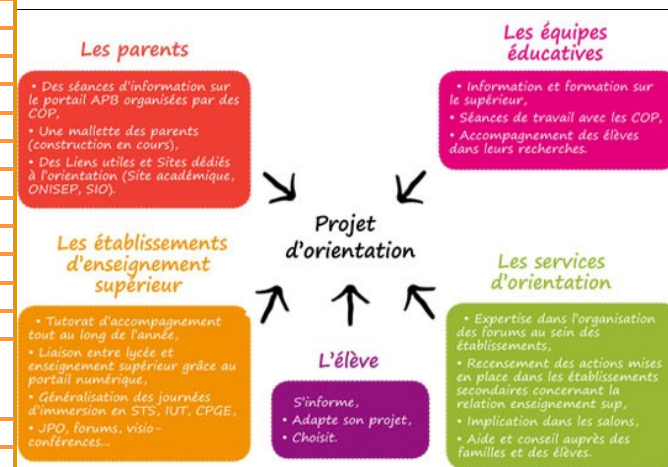


Pour vous, I. Saïd a interrogé quelques élèves pour avoir leur avis sur le CVL dont une des délégués du CVL : Soraya Abdourazack, élève de terminale L. Pourquoi s'est-elle présentée ? Quelles sont ses motivations ? Elle s'est présentée car elle se sent concernée par notre lycée qui est aussi le sien. Elle désire opérer de vrais changements et représenter tous les élèves. De plus, le CVL ne réunit les délégués que 3 fois dans l'année, il ne chargera pas trop son emploi du temps et le fait de faire partie des « premiers candidats »

est aussi une des raisons qui l'ont encouragée à se présenter. Mais quels projets compte-t-elle mettre en place ? La création d'un foyer pour les lycéens, un lieu de rencontre et de divertissement dédié uniquement aux lycéens, ainsi que la réinstauration du cross et du carnaval qui ont été supprimés l'année dernière sont quelques-uns des projets qu'elle souhaiterait concrétiser. Soraya et les autres délégués sont pleins d'ambition mais tous ces projets aboutiront-ils ?

DISCIPLINES	HORAIRE ÉLÈVE
Enseignements communs	
Français	4 h
Histoire-géographie	3 h
LVI et LV2 (enveloppe globalisée) (a)(b)	5 h 30
Mathématiques	4 h
Physique-chimie	3 h
Sciences de la vie et de la Terre	1 h 30
Éducation physique et sportive	2 h
Éducation civique, juridique et sociale (c)	0 h 30
Accompagnement personnalisé	2 h
Heures de vie de classe	10 h annuelles
Enseignements d'exploration	
Deux enseignements d'exploration, avec :	
Un premier enseignement d'exploration au choix parmi :	
- Sciences économiques et sociales	1 h 30
- Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion	1 h 30
Un second enseignement d'exploration, différent du premier enseignement retenu, au choix parmi :	
- Sciences économiques et sociales	1 h 30
- Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion	1 h 30
- Littérature et société	1 h 30
- Méthodes et Pratiques scientifiques	1 h 30

Les horaires de la classe de 2nde : classe de détermination



Que faire après la 2nde ? UN CHOIX CRUCIAL

Qui n'a jamais pensé à son avenir ?

Depuis notre plus jeune âge, cette interrogation nous a tous déjà traversé l'esprit. En effet, nous rêvions de devenir médecin, avocat, pilote, astronaute... Mais, arrivés au lycée, ces rêves laissent place à la réalité et il est temps pour nous de choisir cette fameuse filière qui nous permettra peut-être de concrétiser tous ces rêves d'enfants. C'est pourquoi, nous avons décidé d'aborder le sujet dont tout le monde parle : l'orientation en classe de 1ère.

Nous avons mené notre enquête au sein du lycée et nous avons constaté que les élèves ont tendance à coller une étiquette à chaque filière :

- La « S » est la filière en « or ».
- La « ES » est souvent le second choix des élèves.
- La « L » est une filière « inenvisageable ».
- La « STMG » est une filière « pouvelle ».



Cependant, ces préjugés ne représentent pas toujours la vérité.

Il y a des exemples qui démontrent qu'en choisissant « L », on peut devenir médecin, kinésithérapeute, infirmier, commerçant. De même, certains élèves ayant opté pour la filière « S » ont mené une carrière d'avocat, d'assistant commercial import-export, de traducteur ainsi que ceux qui ont choisis la filière « STMG ». Concernant la filière « ES », elle ouvre des portes aussi différentes les unes que les autres. Par exemple un « ES » est devenu juriste d'entreprise, un autre militaire et une dernière éducatrice sportive.

Donc ne choisissez jamais votre filière sous la pression familiale et/ou en fonction des clichés mais plutôt par rapport à vos facilités, vos goûts et votre projet professionnel.